

Présentation sommaire

Nom : GWOKA

Personne(s) rencontrée(s) : Porteurs de tradition du gwoka, membres d'associations et d'écoles de gwoka, chanteurs, musiciens et danseurs de gwoka (forme traditionnelle et formes contemporaines)

Région administrative : La Guadeloupe.

(A) Identification et localisation

(1) Nom de la personne, de l'organisme, de la forme d'expression, de l'espace culturel

Nom : Gwoka

Fonction : Artistique et identitaire

Nom de la personne rencontrée : Plusieurs centaines de porteurs de tradition (chanteurs, danseurs et musiciens).

Rôle ou fonction de la personne rencontrée : Nombreux informateurs : porteurs de la tradition du gwoka (chanteurs, danseurs, instrumentistes).

(2) Coordonnées du lieu d'exercice de la pratique : La Guadeloupe (les six îles habitées de l'archipel, à savoir : Grande-Terre, Basse-Terre, les Saintes, La Désirade, Marie-Galante).

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

Télécopieur :

Adresse de courriel :

Site Web :

(3) Localisation générale

Municipalité :

Région administrative : La Guadeloupe

(B) Description

(1) Identification sommaire de la pratique

GWOKA : musiques, chants et danses; pratique culturelle et marqueur identitaire de Guadeloupe

(2) Description de la pratique

Le gwoka est un élément emblématique de l'identité guadeloupéenne qui résulte de la fusion :

1- de la voix (alternance entre un soliste -chantè- et un chœur -répondè- qui chantent en créole guadeloupéen)

2- d'une superposition de rythmes joués aux tambours ka ("makè" et "boula") et au chacha, auxquels se joignent souvent un tibwa.

Le *makè* traduit en séquences sonores les gestes, pas et attitudes du danseur. Un, deux, souvent trois *boula* émettent l'ostinato rythmique sur la base duquel le danseur développe ses improvisations. Le *chacha* (hochet fait d'unealebasse évidée puis remplie de grains durs) est secoué pour émettre ses propres séquences qui complètent celles du boula, tandis que le *tibwa* déroule un ostinato distinct du boula. Le tibwa peut être soit deux courts bâtonnets entrechoqués,

FICHE TYPE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE LA FRANCE

soit un ensemble composé de deux lattes de bambou sur lesquelles on frappe les rythmes à l'aide de deux baguettes.

3- de la danse qui est toujours réalisée par un ou une soliste, devant les tambours.

Dans sa forme traditionnelle, le gwoka associe ces trois domaines d'expression en valorisant les qualités individuelles d'improvisation. On apprécie du chanteur soliste l'art de communiquer de l'émotion (lokans), du danseur (toujours seul dans l'espace) la créativité et la qualité du dialogue qu'il peut établir avec le tambour soliste (makè), et du makè l'art de mettre en valeur les pas du danseur, tout en développant sa propre créativité. Les autres tanbouyé (qu'on appelle bouларыen) exécutent des ostinati rythmiques codifiés parmi lesquels le léwòz, le menndé, le kaladja, le toumlak, le padjanbel, le woulé et le graj.

Le léwòz est l'espace d'expression privilégié du gwoka. Cette manifestation obéit à ses propres normes de temporalité, de spatialité et de convivialité. Elle réunit les principaux acteurs la nuit, en une ronde, où dominent les relations de pouvoir et de reconnaissance. Le public est également acteur, applaudissant, et chantant le refrain imposé par le chanteur soliste. Il applaudit la performance réussie, il s'invite individuellement et à tour de rôle dans la danse qui s'effectue face aux tambours. Le léwòz, espace ouvert à tous, est libre et gratuit.

(3) Lieu d'exercice de la pratique

Nature de lieu :

À l'origine pratiqué essentiellement par les descendants des déportés africains mis en esclavage, le gwoka traditionnel s'est aujourd'hui étendu à toutes les couches sociales et économiques, tous les groupes ethniques et religieux de la société guadeloupéenne.

Plusieurs milliers de personnes y participent assidûment chaque semaine dans les écoles et les associations de gwoka, les léwòz, les Koud Tanbou (performances informelles en ville comme à la campagne), de jour ou de nuit.

Le gwoka se fait aussi sur scène pendant les fêtes de quartier, dans les festivals en plein air ou dans les salles de spectacle. Il est présent dans les rites funéraires, particulièrement dans les veillées mortuaires et les vénérés (dernier jour de la neuvaine de prières qui suit l'enterrement).

Le gwoka accompagne aussi bien les cérémonies religieuses catholiques, que le camping en bord de mer à Pâques et à Pentecôte.

Description des lieux et des installations :

Le gwoka se joue dans tous les lieux ouverts ou fermés, de jour comme de nuit, de manière organisée ou de manière spontanée.

Utilisé dans la transmission de la pratique :

Le tambour KA

(4) Apprentissage de la pratique

Mode d'apprentissage : Formel et informel

Milieu d'apprentissage : Intrafamilial, écoles de gwoka, institution scolaire

Durée de l'apprentissage : Dans les écoles de gwoka et dans l'institution scolaire, l'apprentissage se fait selon le calendrier académique soit de Septembre à Juillet.

Description de l'apprentissage : Compte-tenu de la diversité des rythmes du gwoka et parce que chaque rythme se distingue par ses pas spécifiques et par sa gestuelle propre, la danse s'apprend un rythme à la fois. L'entrée dans la ronde du léwòz fait l'objet d'une méthodologie particulière.

(5) Transmission de la pratique

Description de la transmission :

Dans le cas du gwoka, la transmission et l'apprentissage se confondent.

(C) Historique et généalogie de la pratique

(1) Historique général de la pratique :

Il faut remonter au XVII^e siècle (dans le système esclavagiste) pour trouver des traces des éléments constitutifs du gwoka d'aujourd'hui. Ces pratiques étaient celles des Africains déportés et mis en esclavage en Guadeloupe.

En se rassemblant malgré les interdits du Code Noir pour jouer du tambour, chanter et danser, ils en ont fait un espace de résistance à la déshumanisation et à l'acculturation, assurant ainsi sa viabilité. Depuis, le gwoka s'est transmis de génération en génération.

Avec les mouvements anti-assimilationnistes et anti-colonialistes qui se développent à partir des années 1960, le gwoka quitte l'univers des plantations et des faubourgs pour s'étendre à toute la Guadeloupe et devenir un espace de contestation et d'expression identitaire.

C'est dans cette mouvance que de nouveaux concepts émergent en s'affranchissant des contraintes de la forme traditionnelle.

Durant toute cette seconde moitié du vingtième siècle, de nombreux artistes, musiciens et danseurs poursuivent l'exploration de nouvelles pistes musicales, chorégraphiques, ou chantées. Ils sont à l'origine des expressions contemporaines du gwoka qui ne se donnent pas dans les léwòz, mais seulement sur scène.

Le léwòz demeure le lieu d'expression de la forme traditionnelle.

Historique de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel :

Actualisation de la pratique ou du lieu :

Avec l'apparition des écoles et associations de gwoka dans les années quatre-vingt, le rôle dévolu aux femmes dans le gwoka a évolué. Jusqu'au milieu du vingtième siècle, des femmes participaient à la préparation des léwòz aux côtés des hommes et chantaient aussi. Dans la ronde du léwòz, seules quelques-unes dansaient.

Aujourd'hui il n'y a plus de distribution des rôles par genre. Les femmes chantent, dansent et jouent aussi du tambour.

Dans un souci de transmission, les associations organisent de plus en plus souvent des rencontres de chants, de danse et de musique à l'intention des enfants.

(D)Intérêt patrimonial et mise en valeur

(1) Modes de valorisation

Actions :

- Création d'écoles de gwoka
- Formation, cours, stages (écoles et associations de gwoka).
- Cours dans les écoles primaires, collèges, lycées et à l'Université.
- Cours informels
- Stylisation du tambour Ka (artisanat d'art, bijoux, vêtements).
- Collectes par des bénévoles, création d'archives privées
- Etudes organologiques
- Essais d'historiographie
- Méthodes d'apprentissage
- Recherches universitaires

Diffusion :

- Edition, publications (vinyles, livres, calendrier gwoka, CDs)
- Emissions radiophoniques
- Espaces de diffusion (Vendredi Pichon, Festivals de Gwoka, Radios Voka, Tanbou, Inité...)
- Sites internet, Pages Facebook, Listes d'information centralisant les dates / lieux de léwoz

Tourisme :

(2) Mode de reconnaissance :

- Trophées Maître-Ka,
- Prix SACEM du Gwoka
- Prix "Trésor Vivant a tradisyon gwoka" (Trésor Vivant de la tradition gwoka)

(3) Mesures de sauvegarde

La représentativité et la vitalité du gwoka sont pour l'essentiel le fait d'initiatives individuelles et associatives. Si l'accompagnement institutionnel est indispensable pour mettre en œuvre les mesures de sauvegarde, leur élaboration et leur suivi devront toujours se faire en concertation avec les porteurs de tradition.

Le gwoka est d'abord une expression artistique. Il est actuellement inscrit en tant que pratique sportive au programme des établissements d'enseignement public. Ce plan vise, à terme, à en faire une discipline artistique à part entière dans les programmes d'enseignement de l'Éducation Nationale.

Le plan de sauvegarde que nous proposons a été élaboré en collaboration avec les porteurs de tradition. Il permettra de structurer, de renforcer et de pérenniser les nombreuses actions impulsées par le milieu associatif à propos de transmission, de recherche, de documentation, de diffusion et de promotion. Il permettra aussi de créer les outils pédagogiques favorisant l'utilisation du gwoka comme ressource dans toutes les disciplines de l'enseignement général.

En outre ce plan propose des mesures visant à la protection juridique, par la levée de freins administratifs et financiers de plus en plus lourds qui pèsent sur les organisateurs bénévoles, et risqueraient de provoquer l'essoufflement des initiatives en milieu associatif.

Ce plan insiste sur la nécessité de créer un organisme compétent au niveau local pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel réunissant tous les acteurs de la sauvegarde.

FICHE TYPE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE LA FRANCE

Recherche, études, documentation

- Renforcer les moyens des structures qui assurent l'inventaire, la conservation, l'analyse documentaire, la numérisation et la diffusion des archives, notamment sonores et audiovisuelles.
- Lancer une collecte sur le gwoka et les formes associées
- Lancer un état des lieux sur le gwoka
- Favoriser les thèses universitaires, et l'existence en Guadeloupe d'un laboratoire de recherches transversales travaillant sur le gwoka et le patrimoine culturel immatériel de Guadeloupe en général.
- Mettre sur pied un atelier de recherches sur le tambour KA visant à codifier la facture et à faciliter la sonorisation de l'instrument sur scène et dans les studios, tout en respectant la diversité des techniques de fabrication existantes.
- Réaliser des documentaires sur le gwoka avec la participation active des porteurs de cette tradition.

Transmission éducation

1- Éducation artistique

- Renforcer les moyens des structures qui assurent la conception de supports pédagogiques et de formation adaptés à l'enseignement du gwoka à l'école publique.
- Créer une exposition permanente sur le gwoka
- Améliorer la place du gwoka dans les médias publics, notamment par la création de programmes spécifiques.

2- Formation technique et pédagogique des enseignants

- Réaliser un état des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe pour élaborer un programme ad hoc des formations diplômantes
- Développer des partenariats entre les centres de ressources, l'Education Nationale et l'Université pour la formation des enseignants et formateurs à l'histoire, l'esthétique et la pratique des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe

3- Préservation

- Formation des personnes en charge du patrimoine sonore
- Formation de professionnels (techniciens et ingénieurs du son) à l'esthétique sonore et aux techniques de captation et de sonorisation du tambour ka pour le studio et la scène

Valorisation Promotion Diffusion

- Renforcer le soutien aux lieux et espaces de diffusion existants (festivals Gwoka de Sainte-Anne et de Paris) et permettre l'émergence en Guadeloupe d'un mois du gwoka consacré à la sauvegarde de l'élément à l'échelle interne et internationale.
- Encourager la création de nouveaux lieux de diffusion.
- Elaborer un partenariat avec les médias pour la promotion et la diffusion du gwoka dans les termes des directives opérationnelles et créer un Observatoire pour en assurer le suivi.
- Organiser les Assises de la Promotion et de la Diffusion du gwoka, en vue de sa présence dans les salons et les marchés de la musique.
- Créer des supports de communication pour assurer la présence sur les marchés et salons internationaux de la musique.

FICHE TYPE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE LA FRANCE

Protection Juridique

- Des règles administratives et financières de plus en plus lourdes pèsent sur les organisateurs de léwoz qui sont tous des bénévoles. Leur adaptation à la spécificité est indispensable si on veut préserver la vitalité de l'élément.
- Adapter l'outil SACEM aux spécificités de la musique traditionnelle de la Guadeloupe
- Aménagement des règlements relatifs à la vente de boissons alcoolisées, notamment du rhum agricole, dans le cas particulier des léwoz, nés dans le contexte particulier de la plantation de canne à sucre.
- Favoriser la mutualisation des moyens pour la production et l'auto-production de CDs de gwoka.

(4) Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

Association Guadeloupe, Environnement, Patrimoine. *Almanaka; calendrier et biographies du gwoka*, 2006, 2007, 2008, 2009. n.p.

Association Générale des Etudiants Guadeloupéens. 1970. *Rapport Culturel, 9ème congrès.* n.p.

Blou, Léna. *Techni'Ka: Recherches sur l'émergence d'une méthode d'enseignement à partir des danses Gwo-ka.* Pointe-à-Pitre: Edition Jasor, 2005.

Camal Jerome : *From Gwoka Modenn To Jazz Ka : Music, Nationalism, and Créolization in Guadeloupe* PhD Dissertation. Université Saint-Louis, Mai 2011

Castray, Jean-Fred. *Théorie de la musique gwoka, la méthode moderne. Volume 1: Les réservoirs de notes dans la grande musique ka.* Guadeloupe, FWI: Collection EsKA, 2005.

———. *Théorie de la musique gwoka, la méthode moderne. Volume 7: La théorie des réservoirs symétriques (Réservoirs de modes et de progressions modales).* Guadeloupe, FWI: Collection EsKA, 2007.

Chotard, Océane. *Les sillons du gwoka;* mémoire de master 2 Université François Rabelais. 2008

Dahomay, Christian. *Métòd Ka.* Guadeloupe: n.p. 1997.

Denis, Jacques. "Christian Lavisso." *So Jazz* (December 2010/January 2011). 38-40.

Dorville, Serge. *Vidéo Ka; apprenez à jouer les sept rythmes du gwoka.* Baie Mahault, Guadeloupe: Centre d'aide aux apprentissages @comme apprendre, 2011.

Gabali, Joslen. *Diadyéé Gwoka.* Réédition. Abymes: Edition Créapub', 2003.
"Le gros ka perd son maître," *France-Antilles* (8 June 1984): 1, 2.

Labeca, Gustave. *I ka i pa ka: Gwo-ka conventionnel et Soupakongo.* Guadeloupe, FWI: Kazarabika, 2008.

Lafontaine, Marie-Céline. "Le Carnaval de l' 'autre.' A propos d' 'authenticité' en matière de musique guadeloupéenne : théories et réalités." *Les Temps Modernes* 39, no. 441-442 (April- May 1983): 2126-2173.

———. *Carnot par lui même , Alors ma chère , moi..., Propos d'un musicien guadeloupéen,* Editions Caribéennes, 1986.

Laumuno Marie Hélène : *Gwoka et Politique en Guadeloupe 1960-2003 40 ans de construction du "Pays"* Paris, L'Harmattan, 2011

FICHE TYPE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE LA FRANCE

Lockel, Gérard. *Traité de gro ka modèn: Initiation à la musique guadeloupéenne.* Baie Mahault: n.p., 1981.

———. *1969-1989: Vingt ans de lutte.* Baie Mahault: n.p., 1989.

———. , *Gwo-ka modèn,* Production ADGKM, 2011

Murph, John. "Players: Jacques Schwarz-Bart - Gwoka Bridge." *Down Beat - Jazz, Blues & Beyond* 74, no. 12 (December 2007): 28-29.

Nagou, Gratian. "Vélo, un rassembleur d'hommes," *Frances-Antilles* (15 June 1984): 6.

Pater-Torin, Raymonde : *An wond a léwòz, guide gwoka pour tous/ Apprendre et comprendre la wond a léwòz,* Koleksyon kazan mwen, 2011

Pépin Ernest : *Tambour Babel* Paris, Galimard, 1996.

Pfeiffer, Bruno. "Le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart réveille le feu sacré." <http://jazz.blogs.liberation.fr/pfeiffer/2009/04/jacques-schwarzbart-reveille-les-volcans-sacres-.html>. (April 28, 2009).

Pichette Marie-Hélène : *Comprendre le Gwoka guadeloupéen par la performance,* In *Territoires musicaux mis en scène* Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2011

Pillal, Magalie. "Le Gwoka entre tradition et modernité" <http://guadeloupe.rfo.fr/article185.html#>. (November 29, 2006).

Pitard, Eddy. *La Musique Gwoka: Eléments de maîtrise et de développement,* Tome 1. Capesterre Belle-Eau, Guadeloupe: Karibbean Music and Dance, n.d.

Séjour, Luc-Hubert. *De la diversité des formes...* Kakikatéchisaka , 1993

Solvét, Jean-Pierre. *Solfège du tambour ka: Gwo-ka traditionnel.* Paris: L'Harmattan, 2007.

Troupé, Georges. *La Méthode verte: Méthode d'apprentissage des sept rythmes du gwoka, graphie et musique.* n.p., 2000. (New edition, 2004)

"Vélo, son dernier spectacle," *France-Antilles* (11 June 1984): 1, 3.

Thôle, Yves. *Gwoka; méthode Yves Thôle.* Guadeloupe : Akadémiduka. Graphique. 1989

(5) Données techniques d'inventaire

Date d'inventaire : 19 Mars 2012

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Lyannaj Pou Gwoka

Support audio :

Photographies : Trois : dsc 0042; dsc 1685; dsc 2316.

Par : Laurent de Bompuis, photographe